herpy

ANGUIDÉS

Monstre de Gila

Heloderma suspectum

Heloderma suspectum est un lézard robuste et lent des déserts du sud-ouest des États-Unis et du nord-ouest du Mexique, noir avec des bandes rose clair ou jaunes et couvert d'écailles perlées. Il est venimeux : une morsure est une urgence médicale, et l'espèce exige de l'expérience, des routines fixes et une manipulation sûre. Il mesure 35-55 cm, creuse, se nourrit d'œufs et de petits vertébrés et peut vivre plus de 20 ans.

Famille: Helodermatidae Nom anglais: Gila Monster

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**35-55 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**500-800 g**
Espérance de vie	**20-30 ans**
Activité	**Le jour et au crépuscule**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert, semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 70 × 50 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**22-32 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**40-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Repos hivernal	**10-15 °C** 13-17 semaines
Alimentation	**Vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**36-60 mois**
Taille de la ponte	**3-7 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**134-155 jours** à 26-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Quasi menacée (NT)**

À propos de l'espèce

AVERTISSEMENT : *Heloderma suspectum* est venimeux. Le venin est produit dans des glandes salivaires modifiées de la mâchoire inférieure et coule le long de sillons des dents jusque dans la plaie, tandis que l'animal tient fermement et mâche. Il n'existe pas d'antivenin. Une morsure provoque une douleur vive et brûlante, un gonflement, des vertiges, des nausées, de la transpiration et une chute de la tension artérielle, et dans de rares cas un gonflement de la bouche et de la gorge, un choc et des troubles du rythme cardiaque. Une morsure est une urgence médicale, même lorsqu'elle semble anodine. L'animal est lent et rarement agressif, mais il mord fort et ne lâche pas. Les morsures sont presque toujours dues à une manipulation imprudente d'un animal qui semble apprivoisé. Ne gardez l'espèce que si vous voulez la prendre au sérieux chaque jour : la section sur le comportement donne les règles de sécurité, et la section sur la santé explique ce qu'il faut faire en cas de morsure.

Heloderma suspectum est un lézard lourd aux pattes courtes, à la tête large et plate, aux petits yeux, aux membres antérieurs puissants avec de grandes griffes et à la queue courte et épaisse qui stocke de la graisse. Les écailles de la tête, du dos et de la queue sont petites et perlées et contiennent chacune une petite plaque osseuse (ostéoderme) ; le ventre n'en a pas. Le dessin est noir avec des bandes et des taches rose clair, orange ou jaunes. La langue est fourchue et sombre et sert à suivre les odeurs. Les jeunes ont un dessin plus simple et moins coloré, qui change beaucoup au cours des premiers mois.

Les adultes mesurent 26-36 cm du museau au cloaque et atteignent 35-55 cm queue comprise. Ils pèsent en général 550-800 g. Deux sous-espèces sont décrites : *H. s. cinctum*, dans la partie nord de l'aire, conserve toute sa vie les bandes transversales du jeune, tandis que *H. s. suspectum*, plus au sud, prend à l'âge adulte un dessin plus marbré. Sur le plan génétique, la différence entre elles n'est pas confirmée. L'espèce a été décrite en 1869 par Edward Drinker Cope. Le nom d'espèce signifie « suspect », parce que Cope soupçonnait l'animal d'être venimeux, et le nom de genre signifie « à la peau cloutée » d'après les écailles.

L'espèce est lente et passe la majeure partie de sa vie cachée. Elle a l'un des métabolismes de repos les plus bas parmi les lézards et se contente dans la nature de quelques gros repas par an. En captivité, elle devient souvent si calme qu'elle prend la nourriture à la pince, et c'est précisément ce qui conduit les éleveurs à relâcher leur prudence. La femelle mue entièrement peu avant la ponte, la peau du dos se détachant souvent en un seul grand morceau. Le genre *Heloderma* possède l'appareil à venin le plus développé parmi les lézards. Une substance du venin, l'exendine-4, est à la base d'un groupe de médicaments contre le diabète de type 2.

Répartition et habitat

Heloderma suspectum vit dans le sud-ouest des États-Unis et le nord-ouest du Mexique : le sud-ouest de l'Utah, le sud du Nevada, le sud-est de la Californie, l'Arizona et le sud-ouest du Nouveau-Mexique, et plus au sud à travers le Sonora jusqu'au nord du Sinaloa. Aucune observation n'est connue en Basse-Californie. L'aire principale est le désert de Sonora, mais l'espèce se trouve aussi dans des parties des déserts de Chihuahua et de Mojave.

H. s. cinctum vit dans la partie nord de la zone (le sud du Nevada, le sud-ouest de l'Utah et l'ouest de l'Arizona), tandis que *H. s. suspectum* se trouve plus au sud et à l'est.

> **Aire d'origine:** États-Unis et Mexique.

HABITAT

L'espèce vit dans le désert et le semi-désert avec des cactus, des buissons et des touffes d'herbe, dans les fourrés et dans la forêt de chênes en altitude. Elle préfère les pentes rocailleuses, les lits de rivière asséchés et les gorges et cherche refuge dans des terriers, des fourrés et sous des pierres, où le microclimat est plus frais et plus humide que les alentours.

L'animal passe environ 90 % de sa vie sous terre. Au printemps et au début de l'été, il est surtout actif en surface le matin et change d'abri tous les 4-5 jours ; en plein été, il sort moins et peut être actif les nuits chaudes et après la pluie. Les animaux actifs ont une température corporelle d'environ 30 °C. Le repos hivernal dure d'octobre au début de mars, et dans l'abri la température corporelle peut descendre sous 10 °C.

Les pluies d'été sont importantes. L'espèce ne peut pas se contenter du liquide contenu dans ses proies, mais doit boire de l'eau libre, et elle peut stocker de l'eau dans la vessie et la réabsorber dans le corps pendant les périodes sèches. Les œufs sont pondus en été dans un terrier. Les jeunes éclosent tard à l'automne et restent dans le nid jusqu'au printemps suivant sans en sortir.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 150 × 70 × 50 cm (longueur × largeur × hauteur). Cette dimension est une estimation fondée sur la taille et le mode de vie de l'animal. La surface au sol est le plus important, car l'espèce creuse pendant des heures et bouleverse l'aménagement ; la hauteur compte moins, bien que l'animal puisse grimper sur des surfaces rugueuses. Le terrarium doit être parfaitement étanche et avoir un verrou, afin que l'animal ne puisse pas sortir et que des enfants et des personnes non autorisées ne puissent pas l'ouvrir.

Le sol est composé d'au moins 10 cm de sable ou d'un mélange de sable et de terre, où l'on peut creuser, avec une partie sèche et un coin maintenu légèrement humide. Le papier journal, l'écorce et les copeaux de bois ne conviennent pas. Offrez des cachettes aux deux extrémités (demi-tuyaux, liège, pierres plates) et des pierres de grès plates qui usent les griffes. Les pierres et les cachettes sont posées directement sur le fond ou fixées, afin que l'animal ne puisse pas creuser dessous et se les faire tomber dessus. Une gamelle d'eau lourde et plate, qui ne peut pas être renversée, est indispensable. De grandes plantes artificielles sphériques servent d'enrichissement, car l'animal les pousse et les renverse.

Aménagez le terrarium de façon que le nourrissage et le nettoyage puissent se faire sans mains près de la tête de l'animal. Utilisez de longues pinces pour le nettoyage et ne mettez jamais les mains à l'intérieur tant que l'animal est dehors. Retirez régulièrement le sol souillé et changez tout le substrat à intervalles réguliers.

TEMPÉRATURE

De jour, le terrarium doit avoir un gradient allant de 22 °C dans l'extrémité fraîche à 32 °C sous la lampe chauffante, afin que l'animal puisse choisir lui-même. Les animaux actifs maintiennent une température corporelle d'environ 30 °C. La nuit, la température descend à 20-24 °C. Mesurez la température à plusieurs endroits avec des thermomètres numériques.

Du début de novembre au début de mars, les adultes doivent avoir un repos hivernal à 10-15 °C, de préférence autour de 13 °C. Il correspond au rythme naturel de l'espèce et est une condition de la reproduction. Seuls les animaux sains et en bon état corporel entrent en repos hivernal. L'alimentation est arrêtée 2-3 semaines avant le refroidissement, tandis que l'animal a encore de la chaleur, afin que l'intestin soit vide, puis la durée du jour et la chaleur sont abaissées progressivement. L'animal doit avoir de l'eau pendant tout le repos hivernal et être pesé régulièrement pendant cette période. Les jeunes n'entrent pas en repos hivernal la première année.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air se situe à 40-60 %, et une partie du sol est maintenue légèrement humide, afin que l'animal puisse s'enfouir dans une terre plus humide. Un sol entièrement sec pose des problèmes de mue, tandis qu'un sol constamment détrempé provoque des infections cutanées ; l'humidité doit donc être locale.

L'espèce doit boire de l'eau libre et aime se coucher dans la gamelle d'eau. La gamelle doit être lourde, plate et assez grande pour tout l'animal, et l'eau est changée au moins tous les 3-4 jours et immédiatement quand elle est souillée. Les jeunes sont brumisés légèrement au moins tous les deux jours, car leur peau plus fine les fait se déshydrater plus facilement.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est active le jour et au crépuscule. La lumière est allumée 10-13 heures par jour, au plus court dans les périodes précédant et suivant le repos hivernal et éteinte pendant celui-ci. Les UVB sont recommandés : un spot UVB ou un tube UVB au niveau de la zone chaude. La zone 2 de Ferguson est une estimation fondée sur le mode de vie, avec un indice UV d'environ 1-2 au niveau de la zone chaude et de l'ombre dans le reste du terrarium. Remplacez la source UVB selon les indications du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce prend de petits mammifères, des jeunes pris au nid, des oiseaux, des lézards, des serpents, des grenouilles et des insectes et surtout des œufs d'oiseaux et de reptiles. Elle prend quelques gros repas par an et vit de la graisse de la queue et de la cavité abdominale. En captivité, le danger est l'obésité, pas la faim.

Donnez des souris entières décongelées et de jeunes rats, des poussins d'un jour et des œufs de caille. Du poulet maigre et un peu d'œuf peuvent servir de variété. Pour un adulte, un repas toutes les une à deux semaines suffit largement pendant la saison active ; donnez moins si la queue devient épaisse comme un saucisson. Les femelles destinées à la reproduction sont nourries un peu plus abondamment, afin d'avoir des réserves pour les œufs. Les jeunes reçoivent une petite proie une fois par semaine. Pendant le repos hivernal, l'animal ne mange pas.

Utilisez toujours des pinces d'au moins 30 cm, jamais les doigts, et laissez l'animal lâcher lui-même la proie. Les proies entières couvrent l'essentiel des besoins en calcium ; saupoudrez de temps en temps de calcium et d'un complément multivitaminé.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

SÉCURITÉ : l'animal est venimeux, et la plus grosse erreur est de se fier au fait qu'il est lent et apprivoisé. Une morsure arrive sans avertissement, même chez un animal qui prend la nourriture à la pince depuis des années. Respectez ces règles :

- Ne touchez jamais l'animal à mains nues. Déplacez-le avec un crochet ou une longue pince, de préférence dans une caisse fermée, et utilisez de gros gants et une pince d'au moins 30 cm pour le nourrissage.
- Soutenez l'animal sous la poitrine et l'arrière-train s'il doit être soulevé. Ne le saisissez jamais par la nuque avec les doigts.
- Ne laissez jamais l'animal hors du terrarium sans qu'un autre adulte, qui sait quoi faire, soit à proximité.
- Ne manipulez jamais l'animal après avoir bu de l'alcool. L'alcool est en cause dans plusieurs des morsures les plus graves.
- Tenez à l'écart les enfants et les autres animaux domestiques, et ne présentez jamais l'animal en laissant quelqu'un le toucher.
- Ayez un plan avant que quelque chose ne tourne mal : une pince et un objet plat pour détacher l'animal, et ce que vous direz quand vous appellerez le 112 (voir la section sur la santé).
- Une morsure doit toujours être vue par un médecin, même une petite. Même une morsure superficielle, éraflante, avec les dents de devant peut donner de forts symptômes.

Un animal menacé ouvre la gueule, siffle et se tourne vers le danger. Il n'est pas rapide, mais il peut saisir une main en un clin d'œil et tenir plusieurs minutes. Le fait que beaucoup d'animaux deviennent calmes en captivité est un risque, pas un avantage.

L'espèce est gardée seule. Les mâles se battent en se couchant sur le rival et en le pressant vers le bas, et les femelles aussi peuvent être agressives entre elles. Un couple peut être réuni en période d'accouplement, dans un grand terrarium et sous surveillance. Lavez-vous toujours les mains après tout contact avec l'animal, le sol et la nourriture, car les reptiles peuvent porter des salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle a une tête plus massive, plus large et plus haute que la femelle, et le corps de la femelle est plus piriforme derrière les membres antérieurs. La queue du mâle s'amincit régulièrement, tandis que celle de la femelle semble légèrement entaillée près du cloaque. Le sexe est toutefois difficile à déterminer de l'extérieur, surtout chez les animaux gras, et la méthode sûre est l'échographie chez un vétérinaire, de préférence juste avant la saison d'accouplement.

Les animaux nés en captivité atteignent la maturité sexuelle la troisième année, les mâles souvent un an plus tard ; dans la nature, seulement après 4-5 ans. Le mâle doit mesurer au moins 22 cm du museau au cloaque et la femelle au moins 24 cm. La reproduction exige des animaux sains, au poids stable, un repos hivernal d'au moins trois mois et une femelle en bon état corporel.

ACCOUPLEMENT

L'accouplement suit le repos hivernal. Après au moins trois mois à environ 13 °C, les animaux sont réchauffés progressivement en mars, et dans la nature l'espèce s'accouple en avril et mai. La femelle est prête à l'accouplement quand des follicules mûrs la rendent bien en chair, et le mâle doit être mûr en même temps, sinon les œufs ne sont pas fécondés. La femelle est mise avec le mâle, car un mâle dans un nouvel environnement passe son temps à l'explorer. Il suit son odeur avec la langue, et l'accouplement dure d'un quart d'heure à environ 2,5 heures. La femelle peut le repousser en mordant et doit pouvoir se retirer. Les animaux ne sont réunis que sous surveillance, avec une pince ou une plaque prête pour les séparer.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond 4-5 semaines après l'accouplement si elle dispose d'un endroit adapté ; dans la nature, cela se produit de la fin mai à août. Une ponte compte typiquement 4-5 œufs et au plus environ 7. Quelques jours avant la ponte, elle cesse de manger, et environ deux semaines avant, elle mue. Elle doit avoir une zone sombre avec du sable ou de la terre profonds et humides où creuser, et sans endroit adapté, elle peut retenir ses œufs. Après la ponte, elle construit un petit monticule au-dessus du nid et reste là quelques jours. Les œufs sont retirés dès que possible sans être retournés, car un œuf retourné peut tuer l'embryon. La femelle est épuisée et maigre après la ponte et doit recevoir de la nourriture et du calme.

INCUBATION

Les œufs sont incubés à 26-29 °C dans une boîte fermée avec de la vermiculite ou de la perlite humide, et l'humidité dans les boîtes doit être proche de 100 %. Deux plateaux plats avec de l'eau dans l'incubateur aident. La durée d'incubation est de 134-155 jours, la plus courte à la température élevée ; à 26 °C constants, elle est d'environ 140 jours. Les œufs sains sentent le sous-bois et résistent bien aux moisissures. Deux à trois semaines avant l'éclosion, les œufs commencent à s'affaisser, et l'éclosion elle-même se fait en l'espace de 48 heures. Les jeunes pèsent environ 35 g et ont le sac vitellin rentré dans le ventre.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Chaque jeune est gardé la première semaine seul dans une petite boîte (environ 20 × 12 × 12 cm) avec du papier, une gamelle d'eau plate et une cachette à 26 °C. Ensuite, jusqu'à cinq jeunes peuvent être réunis dans une plus grande boîte avec de la terre, des cachettes et une gamelle d'eau lourde, et après environ quatre mois ils sont déplacés par deux dans des terrariums d'environ 60 × 40 × 40 cm.

Les jeunes ont déjà le vitellus comme premier repas. Certains mangent au bout de quelques jours, d'autres seulement après deux semaines. Un souriceau nouveau-né décongelé, dont la tête a été trempée dans du jaune d'œuf, ou un œuf de caille fonctionne bien. Après environ huit semaines, la plupart prennent la nourriture à la pince, et un repas par semaine suffit. Utilisez de gros gants et une pince d'au moins 30 cm, car les jeunes aussi sont venimeux. Brumisez au moins tous les deux jours, et donnez aux jeunes de la nourriture et de la chaleur toute la première année sans repos hivernal.

Santé et erreurs courantes

MORSURE : une morsure de *Heloderma suspectum* est toujours une urgence médicale, même lorsque la plaie semble petite. Le venin provoque une douleur vive et brûlante qui commence en quelques minutes, culmine après 1-2 heures et peut durer plusieurs jours. Le gonflement s'étend souvent bien au-delà du point de morsure. Faiblesse, vertiges, nausées, vomissements, transpiration, palpitations et chute de la tension artérielle sont fréquents. Dans de rares cas graves, la langue, les lèvres et la gorge gonflent, de sorte que la respiration devient difficile, et un choc et des troubles du rythme cardiaque peuvent survenir. Les morsures près du corps (ventre, épaule, haut du bras, mollet) donnent plus souvent une évolution grave que les morsures à un doigt, et une morsure antérieure peut rendre une personne hypersensible au venin. Une morsure est rarement mortelle pour un adulte en bonne santé, mais des décès surviennent. Il n'existe pas d'antivenin.

Ce qu'il faut faire :

- Faites lâcher l'animal le plus vite possible. Plus il mord et mâche longtemps, plus il y a de venin dans la plaie. S'il n'est accroché qu'à un pli de peau, on peut le tenir derrière les mâchoires et le tirer doucement. S'il tient fermement, la prise peut être desserrée en versant de l'eau sur l'animal ou en le plongeant entièrement sous l'eau, ou en glissant un objet fin et plat entre la mâchoire inférieure et la peau et en le tournant d'un quart de tour. N'utilisez ni feu, ni chaleur, ni solvants contre l'animal : cela ne fait que causer plus de dégâts.
- Retirez aussitôt bagues, bracelets, montre et piercings, avant que le gonflement n'apparaisse.
- Gardez la partie mordue immobile. Un pansement léger avec une légère pression peut arrêter le saignement.
- Appelez le 112 et dites qu'il s'agit d'une morsure de lézard venimeux du genre *Heloderma*. Ne conduisez jamais vous-même ; laissez quelqu'un d'autre conduire si on ne vient pas vous chercher.
- Pas de garrot ni de ligature, pas d'incision, pas d'aspiration, pas de glace, pas de chaleur et pas de chocs électriques.

Le traitement à l'hôpital est symptomatique : la tension, le pouls et le rythme cardiaque sont surveillés, des liquides et des antalgiques sont donnés selon les besoins, la plaie est nettoyée et examinée pour déceler des dents cassées, et la vaccination antitétanique est mise à jour. La plupart des personnes peuvent sortir en moins de vingt-quatre heures et sont rétablies après environ 2 semaines ; les évolutions graves exigent une hospitalisation plus longue, et une morsure prolongée à un doigt peut laisser des séquelles durables.

Problèmes de santé typiques en captivité :

- L'obésité : l'erreur la plus fréquente. La queue peut être ronde, mais pas épaisse comme un saucisson.
- Les problèmes de mue en cas de sol trop sec et les infections cutanées en cas de sol constamment détrempé.
- La maladie osseuse métabolique en cas de manque de calcium et d'UVB.
- Les vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les nouveaux animaux.
- Les difficultés de ponte chez les femelles sans endroit adapté pour creuser.
- Le manque d'appétit en dehors du repos hivernal est un signe de maladie.

Trouvez un vétérinaire expérimenté en reptiles venimeux avant d'en avoir besoin, et convenez à l'avance de la façon de transporter l'animal en toute sécurité. Les nouveaux animaux sont mis en quarantaine.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.

Le guide complet avec carte et mises à jour : herpy.org/fr/orvets-et-anguides/heloderma-suspectum